

Le Troi**3**

DÉCRYPTER
LE NORD FRANCHE-COMTÉ

HORS-SÉRIE

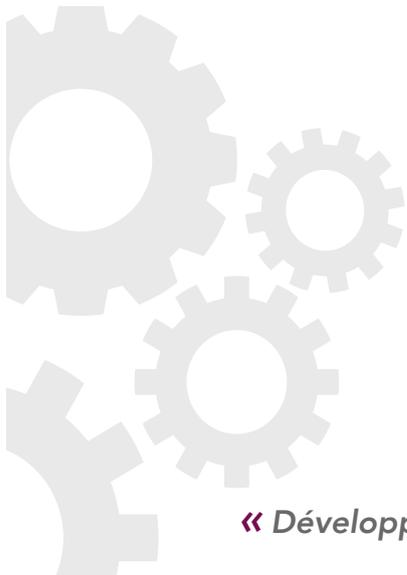
n° 2 - Spécial formation

BGE FRANCHE-COMTÉ FÊTE SES 40 ANS



MAGAZINE HORS-SÉRIE • N°2 • SEPTEMBRE 2022 • 7,50€

36 pages sur l'accompagnement des entrepreneurs



Kisel

Formation

SAS VITRUVÉ - DÉVELOPPEMENTS

« Développons ensemble les compétences dont vous avez besoin »

NOS COMPÉTENCES

PAIE

ANGLAIS

COMMERCE

MANAGEMENT

COMPTABILITÉ

BUREAUTIQUE

IMPORT/EXPORT

OUTILS NUMÉRIQUES

RESSOURCES HUMAINES

CENTRE DE FORMATION

6 rue du Rhône, 90 000 Belfort

Catherine Mercier • référente entreprises

06.65.46.17.63 - 03.84.21.15.14

catherine.mercier@kisel-formation.fr



NOUVEAU FORMATION (de 2 à 4 jours)

DEVENEZ MAÎTRE D'APPRENTISSAGE TUTEUR CERTIFIÉ

- Vous accueillez un alternant/apprenti au sein de votre structure
- Vous souhaitez être accompagné-e pour optimiser son intégration et sa professionnalisation ?

Notre label Qualiopi vous permet de bénéficier de financements (OPCO, CPF).

www.kisel-formation.fr





Le Trois - hors-série est un magazine édité par la société indépendante de publication (SIP)

12, rue du Château I 90200 Auxelles-Bas

Mail : redaction@letrois.info

Prix unitaire : 7,50 € TTC

La SIP édite le site Internet www.letrois.info

N° CPPAP du site : 1119 Y 93534

ISSN : 2609-4738

Directeur de la publication

Pierre-Yves Ratti

Rédacteur en chef

Thibault Quartier

Journalistes

Éva Chibane, Camille Pflieger, Nadine Eybert-Baud

Conception graphique

Cédric Chevrolet - Glaztown

Design graphique, publicité & communication

www.glaztown.com

Photographie de couverture

© Thibault Quartier

Régie publicitaire

TERADELIS

27, avenue des Alliés - 25200 Montbéliard

Tel. 03.81.71.00.06 | contact@teradelis.com

www.teradelis.com

Impression

Imprimé par Estimprim

Z.A. à La Craye - 25100 Autechaux

Dépôt légal

Septembre 2022

ISSN de la revue : 2824-379X

Remerciements

Nous tenons à remercier les différents annonceurs et BGE Franche-Comté qui nous ont fait confiance et ont rendu possible cette réalisation.

Sommaire

INTERVIEW

Magali Cazeneuve

« Tous les entrepreneurs méritent d'être accompagnés »

-04-

Romuald Bertrand, l'étoffe d'un patron

-08-

Les CitésLab, une porte d'entrée vers l'entrepreneuriat

-12-

PORTRAITS

Aux côtés des entrepreneurs

-14-

INTERVIEW

Nicolas Soret

« Être créateur d'entreprise est un véritable métier »

-18-

L'innovation pour valoriser l'offre et la pédagogie de BGE

-20-

INTERVIEW

Julie Chettouh

« À Temis, on parle d'innovation »

-24-

Prisme, dispositif destiné aux entreprises de plus de trois ans

-29-

INTERVIEW

Frédérique Billaudel

Créer sa réussite, l'insertion par l'entrepreneuriat

-33-



Magali Cazeneuve, directrice de BGE Franche-Comté - ©Jean-Charles Sexe

MAGALI CAZENEUVE

« **Tous les entrepreneurs** méritent d'être accompagnés. »

Magali Cazeneuve dirige BGE Franche-Comté depuis 2019. Alors que cette structure célèbre ses 40 ans, elle explique quelles sont les missions, les projets et les valeurs de BGE pour accompagner les porteurs de projets de création d'entreprise, qu'ils aboutissent ou non à la création d'entreprise, mais aussi les chefs d'entreprise déjà installés.

Quelles sont les spécificités de BGE Franche-Comté ?

BGE est un réseau national, avec des entités régionales. Comment cela fonctionne-t-il ?

Nous avons un conseil national. Pour rejoindre le réseau, il faut adhérer à la charte de BGE dont le cœur de métier est l'accompagnement à la création d'entreprise, qui repose sur un réseau associatif. BGE nous apporte des outils-métiers : notre logiciel de gestion des parcours, un outil de création de business plan et une plate-forme pédagogique. BGE travaille avec de grands comptes, comme les ministères, Pôle Emploi, BPI (*la Banque Publique d'Investissement – NDLR*) pour co-construire des financements dédiés aux régions. BGE a également conçu et déposé des certifications au répertoire spécifique de France Compétences.

Les antennes de BGE qui le souhaitent sous-candidatent ensuite. Nous avons donc une relative autonomie, pourvu que l'on respecte la charte. Il y a un plan stratégique du réseau, que l'on s'efforce de décliner, mais chacun peut s'en écarter pour lancer ses propres projets.

Comment pourrait-on résumer la mission de BGE ?

Nous sommes un outil au service des politiques publiques pour le développement des territoires. Nous venons en soutien de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes : de l'entrepreneur classique aux entreprises de l'économie sociale et solidaire ; de l'émergence jusqu'à l'hébergement et l'accompagnement d'entrepreneurs déjà installés.

À l'entrepreneuriat s'ajoute l'employabilité. Seuls 25% des porteurs de projets créent effectivement leur entreprise. Il faut donc travailler aussi sur les compétences des autres : nous allons travailler de plus en plus sur l'employabilité de ceux qui ne créeront pas.

Nous sommes l'un des plus importants BGE en termes de salariés et de projets accompagnés. Nous sommes sur tous les métiers de l'accompagnement : l'émergence, avec en plus la sensibilisation à la création et l'idéation d'un projet ; l'accompagnement à la création à proprement parler ; l'hébergement, puisque nous sommes une des six BGE sur quarante-deux à le faire, avec trois pépinières d'entreprises, un local et deux centres d'affaires – nous sommes d'ailleurs référent national de BGE sur ce sujet. Nous intervenons aussi sur l'aval, avec BGE Club, par l'accompagnement d'entrepreneurs déjà installés, sans forcément avoir été suivis par BGE auparavant.

Vous dirigez BGE Franche-Comté depuis novembre 2019. Quel est votre parcours et qu'est-ce qui vous a attiré chez BGE ?

Je suis diplômée de l'école de commerce de Reims en spécialité marketing et communication. J'ai travaillé pendant huit ans dans la grande distribution, dans le domaine de la conduite du changement et du management. J'ai fait un bilan de compétences à l'INFA, qui m'a ensuite recruté comme formatrice, puis comme coordinatrice, puis responsable du site de Besançon, puis chargée de développement, puis directrice adjointe de Bourgogne-Franche-Comté, et enfin directrice régionale Bourgogne-Franche-Comté et Grand Est.

Mes métiers sont le développement, les ressources humaines, la gestion. J'ai répondu à une annonce d'offre d'emploi de BGE dans le cadre du départ en retraite du directeur régional, André Auriere, avec qui j'ai eu immédiatement une très bonne entente et qui a pensé que j'étais la bonne personne pour BGE après son départ. J'ai été attirée par la structure associative et des valeurs partagées. BGE offre une richesse folle : pas une journée ne se ressemble.

C'est une structure qui doit s'organiser parce qu'elle grossit, avec un comité d'administration à l'écoute et en soutien.





Quels sont les principaux projets que vous souhaitez mettre en place ?

Développer la formation, et notamment la formation certifiante, travailler l'apprentissage, en partenariat avec un CFA. Continuer à travailler avec les porteurs de projets et les branches : nous avons par exemple un projet pour les personnes qui deviennent restaurateurs.

Mais nous avons aussi besoin de stabiliser les choses. Nous sommes vingt personnes de plus qu'en 2019. Il faut continuer à accompagner le changement : la digitalisation, le passage du métier d'accompagnateur à celui de formateur.

Il faut aussi développer l'accompagnement des chefs d'entreprise à travers la formation et construire des partenariats.

BGE Franche-Comté fête ses 40 ans. Quel bilan pourrait-on tirer de son action dans la région ?

D'abord le développement de la structure au service des bénéficiaires et des territoires sur lesquels on s'est implantés, mais aussi au service de ceux qui travaillent à BGE. C'est important de s'épanouir dans son travail. BGE a su faire face aux difficultés, a su se renouveler, riche des gens qui y travaillent et de ses partenaires.

C'est une quadra dynamique qui a encore faim [rires]. Ancrée dans aujourd'hui et tournée vers l'avenir avec l'envie de proposer des parcours sur mesure. C'est une belle maison.

Tous les projets de création d'entreprise méritent-ils d'être accompagnés ? Autrement dit, comment gérez-vous ceux qui s'adressent à vous avec des projets non viables ?

Nous formons à la démarche de projet. Notre ambition est que chaque personne sorte enrichie d'un parcours, d'un réseau pour demain parce que ce n'était pas forcément le bon projet, le bon moment ou parce qu'il n'est pas vraiment un entrepreneur. On accompagne aussi le deuil d'un projet si nécessaire. Tous les entrepreneurs méritent d'être accompagnés. On accompagne aussi bien la micro-entreprise que l'entreprise innovante.

Quels seront les temps forts de la célébration de ces 40 ans ?

La thématique sera « Retour vers le futur ». Les temps forts se déclineront à la rentrée avec une remontée dans le temps, au sein des antennes locales de BGE : Vesoul le 15 septembre ; Pontarlier le 20 septembre ; Lons-le-Saunier le 29 septembre ; Belfort le 7 octobre ; Besançon le 14 octobre avec le final à La Rodia. Ce sera une mise en valeur d'entrepreneurs, des équipes et de leur travail.

Recueilli par Pierre-Yves Ratti



BIOGRAPHIE

Directrice de BGE Franche-Comté depuis novembre 2019

Membre du conseil d'administration du réseau national BGE

Membre du conseil d'administration de La Fabrique Numérique à Besançon

Membre du bureau du CIBC de Besançon

Membre du conseil d'administration de l'incubateur BEKA de Bourgogne-Franche-Comté

Diplômée de la Néoma Business School

Diplômée de l'Ecole Supérieure de Commerce de Reims

MONTBÉLIARD - AUDINCOURT - BELFORT - DELLE - LUXEUIL-LES-BAINS

LE CŒUR D'ALLIANCE BAT POUR L'ÉCONOMIE LOCALE !

Alliance
GROUPE IMMOBILIER

NÉ EN 1995 DANS LE NORD FRANCHE-COMTÉ, ALLIANCE GROUPE IMMOBILIER
C'EST PLUS DE 40 COLLABORATEURS RÉPARTIS SUR TOUS LES MÉTIERS DE L'IMMOBILIER
AU CŒUR DE L'ÉCONOMIE LOCALE, AU SERVICE DE SES CLIENTS.

ALLIANCE
Groupe Immobilier
VOUS 

MONTBÉLIARD
29 Avenue des Alliés - 25200
03 81 91 22 22
montbeliard@allianceimmobilier.com

AUDINCOURT
19 avenue Aristide Briand - 25400
03 81 36 90 20
audincourt@allianceimmobilier.com

BELFORT
6 rue du Docteur Fréry - 90000
03 84 21 07 00
belfort@allianceimmobilier.com

DELLE
2 rue Vivaldi - 90100
03 84 90 80 80
delle@allianceimmobilier.com

LUXEUIL-LES-BAINS
49 rue Victor Genoux - 70300
03 84 40 20 97
luxeuil@allianceimmobilier.com

**Transaction
immobilière**

**Location
Gestion**

**Syndic de
copropriété**

**Immobilier
d'entreprise**

**Promotion
immobilière**

www.allianceimmobilier.com



Romuald Bertrand, l'étoffe d'un patron

Ses références se faufilent quelque part entre l'élégance rétro de Dior, l'excentricité de Galiano et les créations à la fois structurales et florales d'Elie Saab. Pour autant, Romuald Bertrand se veut d'abord le couturier styliste de monsieur et madame tout-le-monde. Plus qu'un choix, une passion.

En général, devenir couturier styliste ne se décide ni sur le tard ni du jour au lendemain. Pour Romuald Bertrand, la vocation prend de la texture alors qu'il n'a que 14 ans. Le collège Claude-Girard de Chatillon-le-Duc (25) organise un défilé de mode, événement qui produit chez l'adolescent un déclic. Celui qui le fait entrer au lycée professionnel Jacques-Prévert à Dole, section Métiers de la mode. BEP obtenu, puis le Bac Pro Artisanat et métiers d'art en poche, le jeune homme enfile en 2010, au sortir de ses études, le costume d'auto-entrepreneur. Il travaille à son domicile et se fait vite une renommée. Remarquées pour leur qualité de facture et leur sophistication, ses robes sont portées par des miss lors d'élections, nationale avec la « *Cœur d'Or'loge* », cousue d'engrenages horlogers, et internationale, avec une tenue toute en dentelle de Calais pour Miss France au concours de Miss Univers. « *Une magnifique vitrine, c'est vrai, mais je couds pour la vie de tous les jours* » se défend le créateur. Près de douze ans après les débuts, le stock avoisine les 600 robes. Le nombre d'heures passées à les concevoir, patronner, bâtir, coudre, lui ne les compte pas (« *rien* » que 60 heures/semaine)... « *La couture est une profession de passion et de patience.* ». C'est en 2021 que l'auto-entreprise devient société : *L'Engrenage, Maison de couture et de la mode*, référence à la capitale du Temps, mais aussi résumé



d'un parcours personnel et professionnel fait de rouages plutôt bien enclenchés.

Changer de statut, c'est changer d'échelle. Fini le petit atelier chez soi. Pour que l'entreprise prenne de l'ampleur, il faut des locaux plus grands et mieux adaptés, mais pas seulement. « *J'avais besoin de soutien, de conseils ; j'ai fait appel à BGE Franche-Comté.* » Charline, la conseillère, lui dénicher un local conforme à ses attentes au sein de la pépinière de Palente. Un espace où travailler à l'aise (et bientôt à plusieurs), où stocker les réalisations, tissus et autres accessoires, où enfin accueillir confortablement la clientèle. « *L'accompagnement par la structure a été essentiel, et cela dans toutes mes*



Romuald Bertrand dans son atelier - ©L'Engrenage

démarches, dans tous les domaines, que ce soit pour la communication, le montage financier du projet, l'aide au secrétariat, l'assistance technique avec l'installation ou la mise à disposition de matériels. Ce qui m'a semblé également décisif, c'est le versant humain du suivi. Dans les moments de doute, j'ai bénéficié d'une véritable écoute. J'ai trouvé une oreille pour partager mes soucis comme mes succès. Y compris auprès des autres chefs d'entreprise et porteurs de projets de la pépinière avec qui nous échangeons expériences et services, un peu comme dans une équipe. Ne pas se sentir seul est important. On m'a aussi fourni toutes sortes d'infos utiles ; je pense en particulier aux manifestations et concours auxquels participer. »

« Etre bien habillé, c'est être soi en toutes circonstances. »

LES RENDEZ-VOUS DE L'ENGRENAGE

Pour les **40 ans de BGE FC** le **14 octobre**, une performance est prévue en guise de reconnaissance : **façonner une robe en cinq minutes sur la scène de la Rodia.**

Journée Portes ouvertes, rencontres et inscriptions le **4 septembre.**

L'Engrenage sera présent au **Salon des mariés** les **4, 5 et 6 novembre** à Micropolis, Besançon.

Accueil sur RDV
du mardi au samedi
(9h-18h)

4-J, chemin de Palente, Besançon
06 80 53 83 85

www.romuald-bertrand-cc.fr

www.facebook.com/romuald.bertrand.cc.mode

Romuald Bertrand a ainsi remporté le prix régional Talent BGE Artisan 2022, le prix popularité Facebook talent BGE 2022 et celui de Talents des Cités 2022 « *En somme, la pépinière de Palente est pour moi un écrin où envisager sereinement de grandir.* »

Plus d'une bobine dans sa manche

Et pour grandir, **L'Engrenage** a plus d'une bobine dans la manche. La confection en sur-mesure d'abord, autrement dit la vente de pièces uniques pour tout type de clients, enfants inclus. Robes de gala, costumes de soirée, de mariage ou vêtements du quotidien : Romuald Bertrand réalise tout de ses mains, en solo, de la prise de mensurations à la plus fine broderie. Il apporte ses conseils en morphologie et en colorimétrie pour une adéquation idéale avec la personnalité. Selon la sophistication, Romuald Bertrand passe entre une matinée et trois mois pour livrer une simple jupe ou une création. Ses clients, hommes et femmes, viennent du coin, de Paris, de Lyon, de Suisse et d'ailleurs.



Quant aux occasions singulières (la scène, la danse, les spectacles de patinage...), il les habille avec des tenues sur mesure ou en location, volontiers gansées d'extravagance. L'actrice Nathalie Boyer a par exemple monté en 2016 les marches du Festival de Cannes en Romuald Bertrand.

L'autre point fort de la Maison, ce sont les ateliers de formation. Débutant ou confirmé, amateur ou professionnel, tout le monde peut s'inscrire à un cours, individuel ou collectif, de stylisme, de patronnage, de couture ou même de mannequinat (*cat walk*). « *Mes ateliers suivent une certaine saisonnalité : manteaux l'hiver, déguisements d'Halloween à la Toussaint, choses légères l'été !* » À chaque période de l'année, son thème, routine bannie.

Romuald Bertrand accueille également les scolaires, par envie de les initier à la fabrication d'objets en textile ou de leur apprendre les secrets du métier, en souvenir sans doute de ses propres découvertes à l'âge tendre. L'idée étant de transmettre ce savoir-

faire multiple, son goût pour la matière, le plaisir du faire soi-même.

Dialogue entre mode et monde

Très présent sur la toile (pas seulement à Palente), Romuald poste régulièrement photos et vidéos-reportages ramenés de ses voyages. Sur son site et les réseaux sociaux circule une vision de la mode connectée aux patrimoines culturels des lieux visités. « *De mon séjour en Thaïlande, j'ai par exemple recueilli une série d'images qui détaillent les techniques de filage, de tissage, de teinture, emblématiques du pays.* » Au retour, dans les bagages, des tissus et des soieries nourriront l'élan créatif pour de prochaines réalisations. Particulièrement suivi en Orient, le travail de Romuald Bertrand gagne ainsi en visibilité et en notoriété. La réelle ambition de conquérir un public international reste cependant renvoyée à plus tard. Le cousu main demande beaucoup de temps, et le temps n'est pas élastique !

Nadine Eybert-Baud



Romuald Bertrand organise des stages et accueille des scolaires - ©L'Engrenage

Joly Formations, expert des Soft Skills et de la formation sur-mesure depuis plus de 20 ans

Face aux changements, les compétences interpersonnelles dites « Soft Skills » sont de plus en plus recherchées par les employeurs. La capacité d'adaptation au changement, l'intelligence émotionnelle ou la capacité à résoudre des problématiques sont des aptitudes valorisées et appréciées.



Fort de plus de 20 ans d'expérience dans l'industrie, PME et associations, notre cœur de métier est de répondre aux besoins des entreprises et des individus dans le cadre de la transformation des pratiques de travail, par le biais du développement des compétences.

Le but est d'accompagner la montée en compétences des équipes, des managers et des dirigeants dans les domaines de la communication et du leadership. Joly Formations propose des cycles certifiants originaux dans le domaine de la gestion du changement avec l'intelligence émotionnelle.

Parce que chaque équipe est unique, nous proposons des solutions sur-mesure qui allient formation en salle ou en visio, des activités en ligne telles que des Serious Game virtuel ou du Mobile Learning. Ces formats permettent une nouvelle approche plus complète et personnalisée.

Joly formations, c'est surtout :

- Des parcours de formation « Manager Coach » et « Accompagner avec les outils de l'intelligence émotionnelle » permettant de passer notre certification déposée au Répertoire Spécifique de France Compétences «Accompagner la performance des collaborateurs»
- Une habilitation à former à la « Certification relative aux compétences de maître d'apprentissage/tuteur - RSSS 15 » déposée par le Ministère du Travail
- Un accompagnement pour des projets de formation sur-mesure sur les Soft Skills
- Des séminaires de cohésion d'équipe
- Un accompagnement pour la réalisation d'un bilan de compétences

Aujourd'hui, nous avons réalisé de nombreux projets pour de grands groupes nationaux et internationaux qui sont satisfaits de nos solutions et qui nous font confiance pour répondre aux enjeux de transformations.



>> Rencontrons-nous pour **construire le projet de formation qui vous ressemble.**



Management
Leadership



Intelligence
émotionnelle



Agilité
Changement



Communication
interpersonnelle



Entrepreneuriat
et Coaching



Bilan de
compétences

17 rue de Voujeaucourt
25420 Courcelles-les-Montbéliard

contact@joly-formations.com
06 76 45 53 47

Les CitésLab, une porte d'entrée vers l'entrepreneuriat

En Bourgogne-Franche-Comté, trois chefs de projet se démènent dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville pour aider des personnes à monter leur entreprise, ou à la faire grandir. Ces chefs de projet travaillent dans les CitésLab, un dispositif expérimental né au début des années 2000, aujourd'hui bien implanté dans la région.



Michaël El Mekki, lauréat en 2022 du concours Talents des Cités - ©Eva Chibane

Les CitésLab sont nées d'un appel à projets porté par la Caisse des dépôts en 2002. À l'origine, l'initiative était de créer un dispositif public consistant en une offre d'émergence de proximité au service des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), en recrutant des chefs de projet capables d'identifier des talents dans les quartiers pour les assister. Déjà dans une dynamique d'accompagnement et de formation à destination des entrepreneurs, BGE se lance en 2005 pour mener à bien cette mission.

**« Peu importe l'âge,
le projet, le quartier
ou l'ambition :
tout le monde est
le bienvenu »**

Destiné à durer trois ans, le projet naît, plaît et se développe. Il est renouvelé, puis porté par le Grand Besançon et le Grand Belfort pour le faire perdurer au-delà des délais initiaux. Aujourd'hui, trois porteurs de projets sont répartis dans la région : Hinda Mehri et Anaïs David à Besançon, ainsi qu'Hamed Rahal à Belfort. Il existe une dizaine de CitésLab en France, financées par la Banque publique d'investissement (BPI) et les collectivités.

Accompagnateur

« Nous sommes là pour aider à amorcer un projet », décrit Hinda Mehri, cheffe de projet CitésLab. « Je dis souvent que nous sommes la porte d'entrée ou la première marche d'escalier vers l'entrepreneuriat », ajoute-t-elle. Les CitésLab accompagnent les personnes issues de quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Mais pas seulement. Elles accompagnent également les personnes souhaitant s'y implanter. Et depuis peu, la même dynamique est engagée dans les communes rurales du Grand Besançon. « Nous œuvrons à 70% pour les personnes en QPV ou souhaitant s'y installer », souligne la cheffe de projet.

Le rôle des accompagnants : recevoir les porteurs de projet, instaurer une relation de confiance, comprendre le projet et l'affiner. Certaines personnes viennent avec des idées qui ne sont pas encore définies ; ce n'est pas un problème. « Nous avons un rôle d'orientation dans ces cas-là », précise-t-elle. Par la suite, toute une phase de vulgarisation s'ouvre : sur les démarches administratives, le business plan, pour comprendre comment fonctionne un marché, une cible, une marge. « Nous réalisons en quelque sorte un diagnostic de l'entreprise », afin de diriger au mieux vers les différentes structures qui peuvent aider l'entrepreneur. « Notre rôle est de leur ouvrir le champ des possibles », explique Hinda Mehri, tout en restant auprès d'eux tout au long du parcours, pour accompagner les démarches administratives.

Initiateur

« Si on attend qu'ils passent la porte eux-mêmes, on peut parfois attendre longtemps », confie Hinda Mehri. Les référents CitésLab se rendent aussi directement dans les quartiers prioritaires en organisant des tour-bus pour rencontrer les habitants, se faire connaître, expliquer que les CitésLab sont gratuits. Qu'il n'y a pas de limites de visites ou de critères. Peu importe l'âge, le projet, le quartier ou l'ambition : tout le monde est le bienvenu.

HINDA MEHRI

Cheffe de projet CitésLab



©BGE FC

EN 2021 CITÉSLAB C'EST :

664

ateliers collectifs

332

personnes en accueil
individuel

60

personnes en suivi
post-crétion

« Ce qui marche aussi, c'est la bouche-à-oreille. Les gens disent : « Va voir Hinda, va voir Anaïs ». Nous avons personnalisé le service. »

Les chefs de projet ont aussi le rôle de détecteur : ils doivent savoir repérer les talents, peut-être parmi ceux qui sont porteurs d'un projet, ou bien parmi de jeunes entrepreneurs rencontrant des difficultés. Ils se rendent également dans les mairies, les collectivités, dans les agences immobilières ou encore les banques, pour entendre les besoins et créer un projet. « Dans ces cas-là, nous prenons notre bâton de pèlerin pour repérer les besoins et faire émerger des projets pour trouver des porteurs de projet par la suite », décrit Hinda Mehri.

Un rôle valorisant

Les CitésLab, ce sont aussi des concours. Comme le concours Talents des Cités, organisé chaque année pour primer des entrepreneurs en devenir et en activité, ayant implanté ou souhaitant implanter leur activité dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et les quartiers de veille active (QVA). Les lauréats reçoivent des aides financières.

À Belfort, c'est Michaël El Mekki, originaire du quartier Dardel, qui a remporté 1 600 euros dans la catégorie Création pour avoir créé une entreprise de transports en VTC en janvier dernier, nommée My Transport. Le concours lui a permis d'obtenir une aide pour sa trésorerie, mais aussi de la reconnaissance et des contacts. Aujourd'hui, il transporte à bord de véhicules 9 places des artistes comme Vegedream, des compagnies comme Ushuaia et travaille avec des hôtels comme Campanile.

Éva Chibane



AUX CÔTÉS DES ENTREPRENEURS PORTRAITS

Par Camille Pflieger



©BGE FC

Jean Tarbouriech

- consultant-formateur en création et reprise d'entreprise
- Besançon

L'accompagnement, cette aventure humaine

Quand on demande à Jean Tarbouriech ce qui définit sa vie d'accompagnateur, il dit avec malice qu'il est tombé dans la potion magique de l'entrepreneuriat et qu'il n'a connu que cela.

Il pousse les portes de BGE (anciennement Ma Boutique de Gestion) en 1989 en tant que créateur d'une entreprise de communication.

En 1992, après la fermeture de sa société, il a de façon très naturelle accepté la mission de conseiller formateur avec la particularité d'être à l'origine de l'étoffement de l'offre de formation proposée par BGE Franche-Comté. « *Je dis toujours que je pourrais faire des films ou écrire des romans, car accompagner un porteur de projet, c'est assister à une tranche fondatrice de son existence* », glisse-t-il.

Il utilise la formule « *avoir la tête dans les étoiles tout en gardant les pieds sur terre* » pour définir les caractéristiques d'un entrepreneur qui réussit. Lui-même sait que le rêve est indispensable, mais qu'il ne peut se réaliser qu'à la condition de toujours savoir rester dans une réalité opérationnelle.

Méthodique au grand cœur, il apporte son expertise à des milliers de parcours, jalonnés de grandes joies, de réussites, mais parfois aussi de tristesse, car telle est la vie d'un entrepreneur.

Animé par la possibilité, à travers les actions qu'il met en œuvre, d'assister à la révélation de talents et de compétences, il mène des personnalités à devenir les acteurs de leur propre vie professionnelle.

L'entrepreneuriat est une grande aventure, que Jean Tarbouriech accompagne avec passion depuis trente ans.

SON LEITMOTIV

« Ta direction est plus importante
que ta vitesse : beaucoup vont très vite
nulle part »

Benoît Grosjean

- conseiller-formateur
- antenne du Jura, Lons-le-Saunier

Le goût du défi

Consultant en communication et en nouvelles technologies, chargé du secteur des professionnels en milieu bancaire, puis chargé de mission chez France Active, Benoît Grosjean a une expérience professionnelle riche et des compétences qu'il met aujourd'hui au service de tous les dispositifs portés par BGE dans l'antenne du Jura.

Le commerce et le marketing sont ses domaines de prédilection et il intervient en tant que conseiller formateur pour toutes les étapes constitutives à la création d'entreprise.

Ses connaissances lui permettent d'accompagner les entrepreneurs dans les réalités de leur activité, qu'il s'agisse de la définition de marché, de mesurer les tendances d'un secteur d'activité ou encore de mettre en place une stratégie commerciale et financière.

Son parcours professionnel lui permet de poser sur chaque projet un œil aiguisé, d'être ancré dans la réalité des marchés, avec chevillée au corps l'envie de transmettre aux entrepreneurs une énergie créatrice et opérationnelle.

Polyvalent, il est animé dans son métier par la diversité des profils et des ambitions. Chaque projet et chaque personne sont différents: apporter son aide et œuvrer à l'épanouissement professionnel des personnes qu'il accompagne, c'est ce qui le passionne dans son métier d'accompagnateur.

SON LEITMOTIV

« Si on a deux oreilles et une bouche,
c'est pour écouter deux fois plus
qu'on ne parle »



©BGE FC



©BGE FC

Patricia Le Brun

- conseillère-formatrice
- antenne du haut Doubs, Pontarlier

Le conseil, fil conducteur d'une carrière

Diplômée d'un master 2 en sociologie, et d'un master en ressources humaines, Patricia Le Brun a, dès le début de sa vie professionnelle, mis ses compétences au service du conseil en création d'entreprise.

Après avoir travaillé pendant quatre années à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura, puis pendant deux ans dans un cabinet d'expertise comptable en tant que conseillère d'entreprise, elle vient consolider les effectifs de BGE en avril 2018 au poste de conseillère-formatrice.

Le haut Doubs offre la particularité d'être frontalier avec la Suisse. De nombreux créateurs d'entreprise conseillés par Patricia y ont vécu une partie de leur vie professionnelle. Distance, contraintes horaires, envies d'indépendance ou plus simplement besoin de ralentir : tous arrivent dans son bureau avec l'envie de mettre leur énergie dans un projet qui leur permettrait d'adapter leur vie professionnelle à leur vie familiale.

Gestion, comptabilité, fiscalité sont des domaines que Patricia maîtrise parfaitement. Précise et perfectionniste, elle apporte des conseils avisés avec comme objectif de permettre aux entrepreneurs de créer sur des bases solides. Rigueur et méthode sont pour elle les qualités indispensables à la réussite dans le domaine de la création d'entreprise.

SON LEITMOTIV

« Quand il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème »

Lydie Tisserand

- responsable de l'antenne BGE
- antenne de Haute-Saône, Vesoul

Entreprendre au féminin

Lydie Tisserand est arrivée au sein de BGE en portant son projet de création d'une galerie d'art.

Avec un solide bagage en marketing et en gestion d'entreprise, elle sera finalement recrutée comme gestionnaire du réseau d'entrepreneurs de l'époque.

Ses compétences l'amènent ensuite à occuper le poste de responsable de la communication à BGE Besançon pendant douze ans, pour ensuite gérer les permanences à Vesoul et porter seule l'antenne de BGE Haute-Saône jusqu'à l'arrivée de ses collaborateurs.

Sa créativité, notamment en matière de stratégie et de marketing, ainsi que son solide réseau sont mis au service de l'accompagnement qu'elle propose.

« Ma finalité, c'est de toujours trouver une solution positive à l'accompagnement. Seule une personne sur quatre finit par créer son entreprise; il m'est primordial que ceux qui n'y parviennent pas repartent riches de quelque chose. Je ne vais jamais laisser filer quelqu'un en lui disant que rien n'est possible », confie-t-elle.

60% des personnes accompagnées en Haute-Saône sont des femmes. L'entrepreneuriat au féminin reste inégalitaire, des freins subsistent encore. Les femmes font preuve de résilience et d'une grande intelligence collective, animées par le désir de relever des défis et d'exprimer leur créativité, d'affirmer leur indépendance.

Lydie permet à travers son réseau à toutes ces femmes de prendre confiance en elles et de progresser dans leur démarche d'autoréalisation.

Échanges, rencontres permettent de partager les expériences, les conseils avisés et les réussites de pairs.

SON LEITMOTIV

« Les plus patients sont souvent les gagnants »



©BGE FC



©BGE FC

Pauline Davot

- responsable du pôle Économie Sociale et Solidaire
- Besançon

Accompagner des collectifs

Après un master en tourisme et développement local, Pauline Davot a commencé sa carrière professionnelle en mettant ses compétences au service de collectivités en tant qu'agent de développement local.

C'est en cohérence avec son parcours professionnel qu'elle est arrivée chez BGE en 2011, dans un premier temps comme conseillère-formatrice, puis comme responsable du pôle Économie Sociale et Solidaire (ESS) depuis 2018.

La spécificité du pôle ESS est d'accompagner des projets d'utilité sociale avec de fortes valeurs autour de l'humain, de l'environnement, de la solidarité, marqués par un ancrage territorial fort.

Il diffère en cela des accompagnements classiques : il est ici question de projets portés par un groupe dont les membres souhaitent entreprendre ensemble et, qui aboutissent à la création et au développement de structures de types associatives ou de coopératives à dimension économique.

Accompagner un projet porté par plusieurs personnes, c'est composer avec des individualités, c'est réussir à mener tout le monde à bon port tout en tenant compte des aspirations et des compétences de chacun.

Les projets en ESS ont des modèles économiques particuliers et complexes, notamment en termes de financement public, de relations avec des fondations et de collectes de fonds.

Management et gestion de projet, c'est ce qui rythme l'accompagnement de Pauline. Lorsqu'on lui demande ce qui l'anime dans son métier, elle répond de suite que c'est de mettre ses compétences au service de projets qui ont du sens.

SON LEITMOTIV

« Garder au cœur de l'accompagnement l'humain et l'intérêt collectif »

Thibault Gil

- conseiller-formateur
- antenne de Belfort

Faire tomber les mythes de l'entrepreneuriat

Thibault Gil exerce le métier d'accompagnateur depuis trois ans. Après cinq années à la tête d'une entreprise dans le secteur du bâtiment, il décide de partir vers d'autres horizons, notamment celui de l'accompagnement à travers une mission d'encadrement technique sur un chantier d'insertion.

Étant diplômé en management, la proposition que lui fait BGE de rejoindre ses équipes en 2019 lui offre la convergence entre son passé entrepreneurial et sa fibre sociale.

Depuis, il s'attèle à accompagner les créateurs dans l'émergence de leur projet. Lancer une entreprise est une grande aventure ; ce qui anime Thibault n'est pas d'encourager ou de décourager, mais plutôt d'interroger sur les motivations profondes à la création.

Créer son entreprise met souvent au jour des problématiques personnelles. Que cherche-t-on dans l'entrepreneuriat ?

Entreprendre, c'est prendre un risque, il y a moins de liberté à créer son entreprise qu'à rester salarié.

Il met un soin tout particulier à mesurer la viabilité des projets en prenant en compte les réalités du marché, en élaborant avec les entrepreneurs les dossiers prévisionnels et financiers, pour que les activités créées soient pérennes et que les hommes qui sont à leur tête ne soient pas noyés par les sirènes de l'entrepreneuriat.

SON LEITMOTIV

« Avec de l'audace on peut tout apprendre, on ne peut pas tout faire »



©BGE FC

CRÉAFFAIRE

LE BUS DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE !



▶ **CHAQUE ANNÉE LE BUS PARCOURT LA FRANCHE-COMTÉ** ◀

RENCONTRES DE FUTURS ENTREPRENEURS DANS LE BGE BUS
ATELIERS THÉMATIQUES
SPEED MEETING SPÉCIAL CRÉATION-REPRISE D'ENTREPRISE

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ACTIONS SUR
WWW.BGEFC.ORG/CREAFFAIRE



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

bpifrance

b Grand
Besançon
Métropole

BGE
FRANCHE-COMTÉ
Appui aux entrepreneurs

CRÉAFFAIRE



Nicolas Soret, vice-président du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté - ©Anthony Prosper

NICOLAS SORET

« Être créateur d'entreprise est un véritable métier »

Le réseau BGE Franche-Comté travaille avec de nombreux partenaires, dont le conseil régional Bourgogne-Franche-Comté. **Nicolas Soret**, vice-président en charge des finances, du développement économique, de l'économie sociale et solidaire et de l'emploi s'attarde sur les forces de ce réseau.

Le BGE Franche-Comté a 40 ans, quelle est la force, selon vous, du réseau BGE ?

Le réseau BGE est un vrai réseau d'experts et de professionnels, engagés en faveur d'un entrepreneuriat durable et structuré, condition de sa pérennité.

La force du réseau est double : une capacité d'écoute des aspirations des créateurs d'entreprise, des évolutions et mutations de l'économie et de notre société. Mais aussi une capacité à apporter des solutions utiles et adaptées à l'ensemble de ces enjeux. Je remercie chaleureusement l'engagement des équipes de BGE Franche-Comté, à qui je souhaite un très joyeux anniversaire.

Pourquoi cet outil est-il pertinent ?

Être créateur d'entreprise est un véritable métier. Certains parlent même d'un « *parcours du combattant* ». Pérenniser un projet, c'est en effet prendre en compte des facteurs extrêmement divers et parfois complexes. A toute phase de la vie de ce projet, le réseau BGE peut apporter des conseils, accompagner et former des entrepreneurs en activité ou en devenir.

C'est un partenaire important du développement économique, compétence détenue par le conseil régional. Quelle place occupe-t-il ?

Le réseau BGE est un partenaire incontournable du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté dans sa politique de soutien aux très petites entreprises et à l'économie de proximité. Implanté au plus près des besoins des porteurs de projet et entrepreneurs du territoire, il contribue au déploiement du service public de l'accompagnement à la création-reprise que la Région met en place au bénéfice des entrepreneurs régionaux.

Quels sont les défis, aujourd'hui, de l'accompagnement de la création/reprise d'entreprise ?

L'entrepreneuriat est un véritable phénomène de société. La création d'entreprises en Région Bourgogne-Franche-Comté a augmenté de 75% depuis 2017 ! Cette évolution est une opportunité pour créer des richesses et répondre aux besoins d'un territoire. Pour celles et ceux qui se lancent, créer son entreprise est aussi un vecteur de reconversion ou de rebond. Mais entrepreneuriat peut aussi rimer avec précarité et fragilisation économique. L'accompagnement à la création d'entreprise doit aujourd'hui pleinement intégrer ces bouleversements, dans l'intérêt de notre tissu économique, tout comme il doit prendre en compte les impératifs liés à la transition écologique.

Quels conseils donneriez-vous à une personne qui veut se lancer dans le parcours de l'entrepreneuriat ?

Chaque un peut aujourd'hui créer son entreprise en quelques clics, très rapidement. Mais j'ai la conviction que l'on ne naît pas entrepreneur mais qu'on le devient ! Échanger avec les partenaires de l'accompagnement à la création d'entreprise et les équipes du conseil régional peut permettre à tout entrepreneur d'obtenir des informations qui lui seront utiles, quelle que soit la phase d'avancement de son projet.

Recueilli par Thibault Quartier



Interview réalisée par mail

L'innovation pour valoriser l'offre et la pédagogie de BGE

Le numérique s'impose dans tous les secteurs de l'économie. L'accompagnement entrepreneurial n'échappe pas à cette réalité : les nouveaux porteurs de projet se doivent désormais d'être connectés. BGE a développé des solutions numériques pour mieux les accompagner par le conseil et la formation.

L'outillage numérique de BGE voit le jour en 2011 avec le déploiement d'un outil de construction de business plan appelé BGE Pro. Très innovant à l'époque, il marque l'entrée de BGE dans le monde virtuel et offre la possibilité de construire un parcours entrepreneurial avec un soutien numérique pour les conseillers et les entrepreneurs. L'idée en 2011 était déjà la prise d'autonomie, la possibilité d'apprendre à entreprendre en construisant son projet via l'outil, guidé et validé par un conseiller. Cet outil se voulait déjà participatif, puisque l'entrepreneur et le formateur en étaient parties prenantes. Le projet de partenariat et de co-construction était lancé.

C'est à partir de 2014 que la solution numérique de BGE se structure autour du Bureau Virtuel. Le BGE Pro se développe et s'intègre dans l'appli BGE Club : plateforme virtuelle permettant la mise en relation et le développement des entreprises installées.

Outillage remarquable et remarqué dans l'écosystème, il va jusqu'à permettre le partage d'informations validées par les conseillers à des experts-comptables, à des banques, à des agences de communication. Cet outil de construction est devenu une référence permettant la labellisation

« Le domaine de la formation évolue vers l'individualisation et la personnalisation »

de business plan et la certification du travail effectué par l'entrepreneur. La validation de la cohérence des projets permettant aux banques de pouvoir valider des demandes de financement.

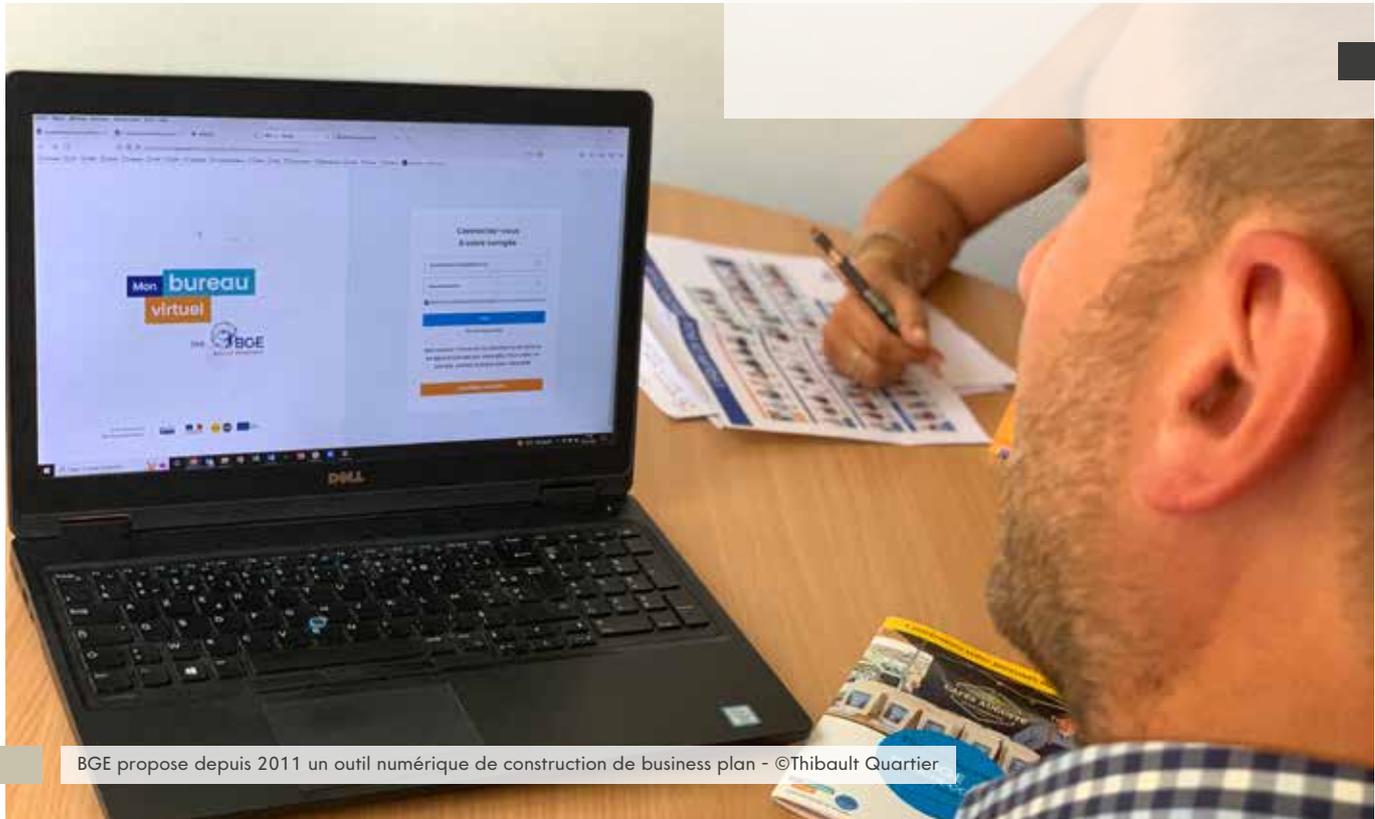
En 2021, BGE va plus loin en déployant l'ensemble Mon Bureau Virtuel, puisqu'il intègre la notion de parcours et d'accompagnement à la création en outillant d'un point de vue numérique les entrepreneurs avec à disposition un ensemble applicatif spécialement créé pour l'entrepreneur et son accompagnement avec BGE.

Amplifier l'expérience d'accompagnement

Mon Bureau Virtuel répond désormais à l'ambition d'être un véritable lieu d'apprentissage et de ressources. Cette plateforme nationale est ouverte à tous les entrepreneurs accompagnés par le réseau BGE, que la personne soit en phase de création ou déjà installée dans son activité. On y retrouve les notions de présentiel, de collectif, d'individuel et de distanciel.

Cet espace permet une collaboration facilitée entre accompagnant et accompagné, mais aussi de suivre et d'outiller de façon personnalisée le parcours de chaque entrepreneur.

Le domaine de la formation évolue vers l'individualisation et la personnalisation. Cette plateforme numérique va s'inscrire dans toute la trajectoire de vie de l'entreprise. Elle intervient à chaque étape depuis l'idéation et l'émergence du projet, en passant par la création jusqu'à l'activité pérenne.



BGE propose depuis 2011 un outil numérique de construction de business plan - ©Thibault Quartier

Une expérience utilisateur complète et centralisée

« Du point de vue de nos conseillers, il apparaissait comme une nécessité de pouvoir garder du lien avec nos entrepreneurs. Le Bureau Virtuel leur donne la possibilité de dynamiser leur accompagnement. Ils peuvent suivre à distance les progressions et ainsi structurer et mesurer les montées en compétences pour affiner les profils entrepreneuriaux », précise Jean-Sébastien Haas, pilote référent Bureau Virtuel en Franche-Comté.

L'outil permet aux formateurs de faire état du parcours avec un historique des entretiens individuels et leurs comptes-rendus, de pouvoir définir des objectifs à atteindre et de faire un bilan objectif de l'avancement des projets. Cet

espace numérique est personnalisé par le conseiller. Il y débloque au fur et à mesure des parcours de nouvelles fonctionnalités et y alimente des boîtes à outils. Il y prescrit également des formations en ajustement constant avec l'évolution des profils et des compétences.

Du côté de l'entrepreneur, le Bureau Virtuel, lui permet d'accéder à un contenu pédagogique vaste. On y dénombre pas moins de 500 outils, dont certains émanent de la BPI ou encore de l'Urssaf, mais aussi des ressources exploitables et vérifiées par BGE.

Il y trouvera son agenda de formation, des vidéos explicatives et un espace lui permettant de développer ses collaborations à travers un réseau d'autres entrepreneurs et de partenaires.



L'utilisateur n'est pas livré à lui-même face à la documentation : le conseiller est partie prenante et y suggère des outils ou des sessions de formation. L'usage de la plateforme s'effectue réellement en co-construction.

Entreprendre, c'est aussi savoir créer des liens avec ses pairs. Ainsi, le Bureau Virtuel propose l'accès au BGE Club, le réseau permettant d'entrer en relation avec tous les entrepreneurs accompagnés par BGE au niveau national. Les personnes accompagnées peuvent y présenter leur activité, y déposer des photos et parfois demander de l'aide. Si quelqu'un fait face à une problématique, il peut poser la question à la communauté.

À l'époque du distanciel

Le Bureau Virtuel s'inscrit sous plusieurs aspects dans l'ère du temps. L'un des principaux besoins de l'entrepreneur est de pouvoir bénéficier d'une certaine flexibilité dans son apprentissage et d'une façon plus générale dans son parcours entrepreneurial.

Le numérique a la particularité de permettre de travailler de façon asynchrone, en dehors des heures de formation, et offre une grande adaptabilité en termes de contraintes de planning.

BGE va plus loin avec le programme Entreprendre 4.0, qui est un parcours modulaire en distanciel pour développer et compléter les compétences entrepreneuriales.

On a souvent tendance à considérer le distanciel comme de simples webinaires, ce n'est pas le cas avec ce programme qui est une véritable salle de classe virtuelle.

La formation à distance y est vraiment exploitée de façon intelligente, dans la mesure où les cours peuvent être en direct ou en différé selon les modules. On y retrouve des temps d'échanges, une réelle interactivité. Ce parcours de formation horodaté se construit par granularité.

L'entrepreneur n'est pas livré à lui-même face à un contenu : il échange avec ses formateurs et dépose sur la plateforme ses exercices qui seront corrigés et validés par le conseiller animateur de la session. Des QCM et des mises en situation telles que des études de cas y renforcent l'acquisition des compétences.

Les modules sont validés avec des évaluations effectuées par le formateur. On y retrouve des thématiques telles que la gestion du développement commercial, l'utilisation des outils comptables du chef d'entreprise ou encore comment évaluer son besoin en recrutement et acquérir des compétences managériales. En somme, les indispensables au bon fonctionnement d'une activité.

Les innovations mises en place par BGE sont issues d'années d'observation des pratiques du monde de la formation et de l'environnement de la création d'entreprise.

En étant au plus près des entrepreneurs depuis quarante ans, BGE a su renouveler son offre et sa pédagogie, en permettant aux entrepreneurs d'expérimenter, de pouvoir éprouver leurs acquisitions pour ainsi pouvoir sereinement créer !

Camille Pflieger



SE FORMER EN ÉTANT PAYÉ ?

[c'est possible]

>>> Osez la reconversion professionnelle !

www.transitionspro-bfc.fr

info

Fondation
nationale
pour la
formation



Vous souhaitez vous reconvertir, créer ou reprendre une entreprise, vous êtes demandeurs d'emploi, adultes, jeunes, salariés...

Quel que soit votre profil, nous trouvons une offre de formation adaptée pour mener à bien votre projet.

Depuis 1945, la Fondation INFA œuvre pour l'insertion professionnelle de tous les publics par la formation professionnelle et l'accompagnement individualisé.

Au cœur de notre ADN, on retrouve la volonté de favoriser la promotion sociale, l'insertion et l'emploi grâce à la formation professionnelle.

Filières proposées en Franche-Comté :
social, santé, insertion, accompagnement

En savoir +

INFA Besançon
8 Chemin de Palente
25000 Besançon

Qualiopi
processus certifié
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

09 70 19 24 10
www.infa-formation.com

JULIE CHETTOUH

« À Temis, on parle d'innovation »

Temis (Technopole Microtechnique et Scientifique) est née en 2005 de la volonté du Grand Besançon de rassembler en un même lieu recherches et jeunes entreprises microtechniques. Éclairage sur les solutions d'hébergement, de services et d'accompagnement des jeunes entreprises avec Julie Chettouh, responsable pépinière et hôtel d'entreprises de Temis Innovation.

Inaugurée en septembre 2005, Temis innovation est un véritable technopole des microtechniques. Pouvez-vous présenter les locaux dans lesquels sont installés la pépinière et l'hôtel d'entreprises ?

Financés par Grand Besançon Métropole, la pépinière et l'hôtel d'entreprises se trouvent dans la maison des microtechniques, cœur de la technopole de Temis. Au-delà d'un bâtiment, avec **Temis**, le but de la collectivité était de créer un écosystème dédié à l'entrepreneuriat et à l'innovation pour faciliter le développement d'activités. Nous sommes partie prenante de cet écosystème, mais nous ne sommes pas les seuls.

La pépinière et l'hôtel d'entreprises se situent dans un bâtiment central et imposant, autour duquel s'articulent des écoles d'ingénieur (ENSM, ISIFC), des banques, Pôle Emploi, des cabinets d'experts-comptables, la Banque Publique d'Investissement, les fonds d'amorçage et d'investissement capitaux-risqués. Notre place est très centrale, puisque nous gérons le bâtiment et nous gérons aussi les services de l'ensemble des activités qui sont hébergées ici.

La maison a plusieurs périmètres déterminés. En bas du bâtiment, on trouvera par exemple des laboratoires de FEMTO et un incubateur appelé

DKBFC (soutenu et porté par les universités et financé aussi par les collectivités), qui est un dispositif en amont de la pépinière d'entreprises et qui a vocation à accompagner le porteur de projet dans sa démarche d'entrepreneuriat innovant.

Il y a également d'autres partenaires, comme le pôle des microtechniques, association qui fédère les entreprises des microtechniques dans la région, avec laquelle nous travaillons.

On y trouve aussi l'INPI, le directeur de la technopole Temis et le réseau Entreprendre, qui est un réseau d'accompagnement, de financement et de parrainage des entrepreneurs.

Pouvez-vous préciser ce que l'on appelle ici Technopole ?

C'est la zone d'activité dédiée à l'entrepreneuriat, à l'innovation et spécialisée dans certaines activités telles que les microtechniques, le luxe, les fleurons du territoire. Tout le monde ne peut pas venir s'implanter ici, on n'y trouve pas tous les types d'activités, puisqu'il est question d'innovation.

Et puis, bien sûr, il y a la pépinière et l'hôtel d'entreprises qui occupent les deux tiers du bâtiment et que nous gérons directement.

JULIE CHETTOUH

Responsable de la pépinière et de l'hôtel d'entreprises de **Temis Innovation**



©BGE FC



Temis Innovation, à Besançon - ©BGE Franche-Comté

Quel est le lien entre BGE et Temis Innovation ?

Nous exécutons la gestion des pépinières et de l'hôtel d'entreprises pour le compte de Grand Besançon Métropole qui nous confie, par le biais d'une délégation de service publique, cette mission. Cela va plus loin que l'exploitation immobilière, puisque nous sommes chargés également d'animer la maison à travers des événements en collaboration avec tous les partenaires présents sur le site.

Comment peut-on distinguer la pépinière de l'hôtel d'entreprises ?

Quand il y a une pépinière d'entreprises, il y a forcément derrière une collectivité. Ce qu'il faut retenir, c'est que la pépinière est la traduction d'un outil de développement économique entrepris par cette collectivité. C'est véritablement une volonté économique forte de favoriser l'emploi en utilisant cet outil-là, afin de rendre le territoire plus attractif.

La première des caractéristiques de la pépinière, c'est qu'elle est réservée aux jeunes entreprises, c'est-à-dire ayant moins d'une année d'activité ou créées dans les trois premiers mois d'hébergement à la pépinière.

Deuxièmement, dans une pépinière, il y a forcément un accompagnement par un conseiller : c'est obligatoire et inscrit dans la convention signée à l'entrée.

La troisième caractéristique, c'est que les prix proposés en termes de loyer ou de service sont

beaucoup plus avantageux que ceux pratiqués sur le marché privé, car financés par la collectivité.

La pépinière est temporaire : quand une entreprise entre en pépinière, c'est pour une durée de quatre années. À chaque date anniversaire, les loyers augmentent.

À **Temis**, ce qui distingue donc la pépinière de l'hôtel d'entreprises, c'est l'accompagnement. Sur le site de **Temis**, les entreprises peuvent ensuite poursuivre en hôtel d'entreprises, donc sans accompagnement, pour quatre années supplémentaires, avec toujours cette idée de progression des loyers pour qu'à la sortie ceux-ci arrivent à peu près à hauteur des montants proposés sur le technopole. L'hôtel d'entreprises n'est pas réservé aux jeunes entreprises, donc elles ne sont pas forcément passées par la pépinière. On peut y trouver des entreprises exogènes qui veulent simplement un nouveau local ou créer un autre établissement.

Dans Temis, il y a clairement les mots microtechnique et scientifique. Il y a donc un spectre d'activité bien précis ?

Sur le site de Temis, on parle réellement d'innovation technologique, d'innovation de rupture, ça réduit forcément la diversité des activités. Nous avons une grande présence des microtechniques ; c'est véritablement l'histoire du territoire, avec des domaines d'application assez variés et pas mal d'entreprises qui sont tournées vers le médical.





À titre d'exemple, nous avons une entreprise qui propose des systèmes permettant de sécuriser les informations dans les domaines économiques et de la défense, une autre qui travaille à la création d'un micro-robot dans le domaine de la santé pour aider les médecins à intervenir sur les cordes vocales. Il y a aussi une entreprise qui œuvre sur le développement d'un dispositif innovant pour l'urologie et à qui il faudra encore quelques années avant de trouver son marché.

Imaginons que je viens de créer mon entreprise et que je souhaite m'installer à la pépinière de Temis. Quels sont les pré-requis ?

Il y a une chance sur deux pour que vous soyez passé par l'incubateur DKBFC juste avant d'arriver chez nous. Si c'est le cas, on se connaît déjà, puisque vous avez mûri votre projet, que vous commencez également à connaître les partenaires économiques (banques, la BPI qui a un rôle très important dans le financement de l'entrepreneuriat).

Soit vous êtes arrivé par le biais de la technopole et cherchez un emplacement pour développer une filière, une spécialité. Vous pouvez arriver par vous-même, mais finalement, c'est un cas de figure assez rare ici.

Après avoir expliqué le dispositif vous serez dirigé vers Charline, la conseillère, qui va vérifier votre business plan, votre prévisionnel et qui va travailler avec vous ces éléments-là, notamment la partie financière. Nous allons participer au travail de réflexion sur la recherche de financements et faire de la mise en réseau.

Si on est ok sur votre projet et que les aspects administratifs et économiques tiennent la route, si nous avons un local qui correspond à vos besoins (ce qui n'est pas toujours évident, parce que nous avons de

très bons taux d'occupation), alors on prépare le projet de façon très complète en amont, pour que l'étape de présentation au comité d'agrément soit validée.

Ensuite c'est l'entrée en pépinière, avec au minimum un rendez-vous trimestriel avec un conseiller, mais nos portes sont toujours ouvertes : c'est un réel accompagnement.

Nous parlons de comité d'agrément, de qui est-il composé ?

Il est composé d'acteurs de l'écosystème. Il comprend le directeur de la technopole, une personne de l'incubateur, les laboratoires qui peuvent être concernés par votre innovation, un représentant du pôle des microtechniques. Nous invitons largement à nos comités d'agrément, puisqu'au-delà de la pépinière il s'agit d'intégrer tout un écosystème.

Combien d'entreprises sont-elles hébergées en pépinière actuellement, et combien de temps restent-elles ?

À **Temis**, nous avons 17 entreprises qui emploient 160 salariés. Il y a beaucoup de mouvements : quand une entreprise croît rapidement, elle a besoin de changer de locaux. Ici, elles restent en moyenne quatre années.

Il existe des exceptions : certaines restent dix ans sur le site, puisqu'elles passent par l'incubateur, ensuite la pépinière, puis l'hôtel d'entreprises.

Et il y a de très belles réussites, qui finissent par se faire construire un bâtiment sur la zone, comme Percipio Robotics ou Cisteo Medical qui va s'installer dans 1500 m² et qui, à la livraison de ses locaux, aura passé au total onze ou douze ans dans la maison.

Receilli par Camille Pflieger





Vous avez un projet digital learning ?
Echangeons !

Catherine MOUGIN, PhD
Ingénieure pédagogique

Membre de EdTech France

Conseil & accompagnement dans la digitalisation des formations

Ingénierie de formation & pédagogique

Plateformes de formation

Création de contenus de formation

Création de formations immersives : réalité virtuelle, simulateur...

Accessibilité numérique

Formations

06 76 06 84 93

c.mougin@3e-innovation.com

3e-innovation.com

TRANS

FORMATION

- Centre de Formation Certifié - Organisme Testeur -

www.TRANSFORMATION70.fr

FORMATIONS CACES® : Caristes et Gerbeurs, Nacelles, Engins de Chantier, Grues de Chargement, Ponts Roulants et Portiques

FORMATIONS : Habilitations Electriques et Mécaniques, Elingueurs, Travaux en Hauteur et Port du Harnais, SST, PRAP, AIPR, Incendie, FIMO et FCO

PERMIS : Remorque BE



9 formations sur 10

17 rue de l'étang - ZI de Bussurel 70400 HERICOURT
Tel : 03.84.46.33.36 Mail : contact@transformation70.fr

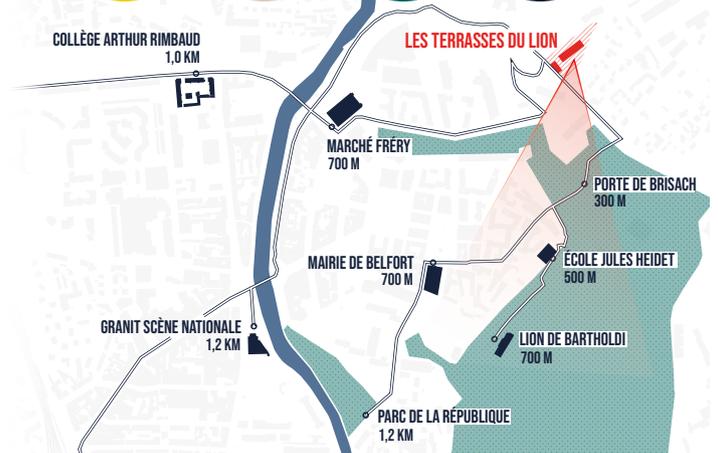


LES TERRASSES DU LION

Belfort, quartier de la Miotte...



Programme d'appartements neufs,
exceptionnel et privilégié,
avec attiques, vastes terrasses,
parc privatif arboré et verdoyant
en centre ville.



Contactez-nous !

www.lesterrassesdulion.com

lesterrassesdulion@allianceimmobilier.com
03 84 21 65 45



Un programme
conçu par

Alliance
GROUPE IMMOBILIER



ALIPROMOTION
LES TERRASSES DU LION

CAP FINANCE
COURTAGE

Prisme, pour les entreprises de plus de trois ans

Prisme est un nouveau dispositif lancé à l'échelle de la Bourgogne-Franche-Comté dans le cadre du plan de relance, avec comme enjeu pour BGE de pouvoir le proposer de façon durable. Véritable itinéraire de formation individualisé et co-construit avec des formations à la carte, il permet aux entrepreneurs d'identifier les compétences professionnelles à acquérir ou à renforcer, mais aussi de se mettre en action pour redévelopper leurs entreprises. Le parcours, en s'inscrivant dans un territoire, permet de bénéficier de l'offre de formation de la totalité des antennes locales de BGE.

La condition pour bénéficier du dispositif **Prisme** est d'être à son compte, d'avoir trois années d'activité et que son entreprise soit installée en Bourgogne-Franche-Comté. Cette période de trois années est importante pour évaluer les perspectives d'avenir de l'entreprise. Les deux premières années après la création d'une activité sont souvent accompagnées financièrement par l'allocation d'Aide de Retour à l'Emploi (ARE). Trois ans semble un âge raisonnable

THIERRY BOURGEAT

Responsable de la pépinière d'entreprises
Talents en Résidences à Belfort



©BGE FC

pour pouvoir mesurer assez clairement, en tant qu'entrepreneur, si on a su développer son activité et la rendre viable de façon pérenne.

Cette année, dans le seul secteur de la Franche-Comté, quarante entreprises ont pu bénéficier du dispositif Prisme. L'objectif est de pouvoir accompagner quatre-vingts. On y trouve pour moitié des micro-entrepreneurs, ayant une petite activité, mais avec des perspectives d'évolution. L'autre moitié participant au programme est constituée des petites sociétés, avec en moyenne cinq à dix salariés, et une dominante de jeunes entreprises. Il n'est pas question d'entreprises forcément en difficulté, mais le monde économique étant en perpétuelle mutation, il est souvent primordial pour un dirigeant de se mettre en mouvement plutôt que de rester passif face à des aléas. S'adapter, c'est savoir modifier ses pratiques pour se structurer et parvenir à se développer.

Un parcours pour le chef d'entreprise

« Je parle de parcours, puisqu'il s'agit d'un véritable cheminement et qu'il y a une étape d'entrée dans le dispositif à travers le rendez-vous diagnostic. Ce temps d'échanges permet au conseiller-formateur de vérifier l'admissibilité au dispositif, mais surtout de prendre connaissance de l'activité de l'entreprise, d'aborder avec son représentant ses projets et aussi ses problématiques pour pouvoir par la suite proposer un plan d'action », explique Thierry Bourgeat, responsable du site Pépinière, d'entreprises Talents en Résidences à Belfort.

Effectué avec le conseiller qui accompagnera le chef d'entreprise tout au long de son parcours dans le dispositif, ce temps d'échanges privilégié permet de nouer une relation de confiance essentielle pour pouvoir identifier efficacement les besoins.





L'offre de formation est vaste, ce temps-clé du parcours est indispensable pour faire preuve de pertinence dans la stratégie d'accompagnement qui sera mise en place.

Les formateurs-accompagnateurs BGE, qu'ils soient internes ou externes à l'organisation, ont tous une véritable expertise technique. Toutes les formations sont référencées Qualiopi, gage de la qualité du processus mis en œuvre par le dispositif en matière de développement de compétences.

Adéquation et perspicacité

Chaque entreprise a des besoins différents. Pour certains, l'objectif sera de se structurer au niveau informatique, d'être efficaces en termes de gestion. Pour d'autres, il sera question de faire évoluer une démarche commerciale en utilisant de nouveaux outils, comme les réseaux sociaux

ou encore de répondre à un besoin de conseil sur le développement stratégique. Il y a autant de trajectoires, d'étapes, que de chefs d'entreprise. Il paraît évident qu'une toute jeune société n'aura pas la même nécessité d'actualiser ses pratiques, contrairement à une entreprise ayant déjà une dizaine d'années d'activité et peinant à s'adapter à l'évolution du marché.

De façon concrète, le formateur-référent va identifier dans la totalité de l'offre proposée quelles sont les plus adaptées au cheminement mis en place. Dans ce plan d'action, on retrouvera des ateliers de formation collectifs, mais aussi des entretiens individuels réguliers permettant l'accompagnement à la mise en pratique et des temps d'échange sur l'évolution de l'entreprise. Apprendre, mais aussi agir. Il est important que le chef d'entreprise soit en mesure de s'approprier les contenus des différents modules dans sa réalité d'entrepreneur.

« Le parcours que nous ouvrons dure en général entre six mois et un an. Plusieurs facteurs sont à prendre en compte : il faut savoir s'adapter au planning de l'entrepreneur et à ses disponibilités. Nous parlons de formations et d'actions. Il faut donc prendre en compte qu'après la connaissance, il est nécessaire de laisser le temps de la mise en place et du réinvestissement des compétences acquises au sein de l'organisation et dans les pratiques de l'entreprise », précise Thierry Bourgeat.

Une fois les besoins identifiés précisément, les actions programmées, il est temps pour le chef d'entreprise de s'investir dans la démarche. L'ensemble du dispositif est modulable : présentiel, distanciel. L'offre s'articule autour de webinaires et de rencontres.

Une multitude de sujets sont abordés en distanciel, notamment les épineuses et pourtant cruciales questions telles que « *comment vendre au bon prix* », « *se positionner sur un marché* » ou encore « *suis-je légitime* », parce que parfois, au-delà de la simple question des compétences, entreprendre c'est finalement oser !

Des groupes de huit dirigeants maximum sont constitués, pour des sessions de quelques heures d'ateliers thématiques en adéquation avec leurs besoins et s'inscrivant avec pertinence dans leur parcours d'accompagnement.

Échanger, s'inspirer, se challenger

Être à la tête d'une entreprise, c'est faire l'expérience de la solitude dans de multiples responsabilités techniques et stratégiques indissociables de la fonction. La réussite, c'est savoir mettre en synergie toutes ses compétences, tout en s'intégrant à la communauté de son écosystème. Les personnes accompagnées par le dispositif **Prisme** ont accès à des rencontres privilégiées entre entrepreneurs.

SYLVIE RIETH

Bénéficiaire de **Prisme**,
créatrice de **Balades d'hier et d'aujourd'hui** (70)



« J'ai pu bénéficier de conseils personnalisés. Le format et le timing des formations m'ont permis de travailler sur mon cas pratique. Les journées sur LinkedIn, sur le référencement ou encore sur le dossier de presse m'ont permis de travailler en direct sur mes propres pages et dossiers. »

Partager son expérience, vivre ensemble des temps de convivialité permettent d'enrichir son réseau et de créer des opportunités pour développer son entreprise. Ces rencontres se présentent sous plusieurs formats : business dating, visites d'entreprises, séance de présentation et de questions-réponses...

À la fin ou à la croisée des chemins

La fin du parcours est matérialisée par un entretien bilan. L'occasion de vérifier si les actions d'accompagnement mises en place ont répondu aux attentes formulées initialement, et de pouvoir mesurer si de nouveaux besoins ont émergé suite au dispositif. Il est tout à fait possible de reprogrammer des formations si certaines problématiques ont évolué. Entreprendre c'est naviguer, les vents changent, rien n'est jamais figé.

Camille Pflieger





PRISME

**FORMATION POUR DÉVELOPPER SON ENTREPRISE
ET/OU SES COMPÉTENCES !**

“ *Après 5 ans d'activité j'avais besoin de faire un bilan de mon parcours d'entrepreneure. Le diagnostic Prisme m'a permis de positionner mes compétences à améliorer ou à renforcer. Le plan d'actions proposé répondait à mes besoins car il était personnalisé.* ”

Sylvie Rieth
Balades d'hier et d'aujourd'hui (70)

**DISPOSITIF PRIS EN
CHARGE A 100%**

**PAR LA RÉGION
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

**0€
DE RESTE À
CHARGE**



Plus d'informations
03 81 47 97 00
www.bgefc.org/prisme

FRÉDÉRIQUE BILLAUDEL

Le dispositif Créer sa réussite ou « l'insertion par l'entrepreneuriat »

Début 2021, l'action Créer sa réussite est encouragée par le ministère du Travail dans le cadre de France Relance. C'est un programme d'accompagnement personnalisé pour tester la création d'entreprise comme opportunité de retour à l'emploi. Il est destiné aux personnes les plus éloignées de l'emploi, en situation de précarité, mais aussi aux jeunes. Présentation du dispositif avec Frédérique Billaudel, responsable de l'antenne BGE du Jura.

Quelle est la mission principale du programme « Créer sa réussite » ?

Tout est parti de l'idée qu'il est possible pour tout public d'être légitimement intéressé et accompagné dans l'objectif de création ou de reprise d'une entreprise. Notre travail, c'est de créer une ouverture sur cette possibilité, d'utiliser le prisme de la compétence entrepreneuriale pour pouvoir restaurer l'estime de soi, afin d'oser se lancer dans un projet professionnel dont on est le créateur.

Être entrepreneur nécessite-t-il des prédispositions particulières ?

Nous avons beaucoup de personnes accompagnées par BGE qui, en travaillant sur un projet entrepreneurial, vont monter en compétences, gagner en confiance et avoir un positionnement qui leur permet de retourner à l'emploi. Nous ne

sommes pas sur du 100 % de création d'entreprise : notre travail est aussi de reconduire certains à la porte du salariat, parce qu'ils se sont rendus compte que la création d'entreprise n'était pas adaptée, que ce n'était pas le moment ou qu'ils n'avaient pas assez de moyens généraux, humains ou financiers. Nous les accompagnons sur ce cheminement. La création d'entreprise est une finalité, mais aussi une manière de raccrocher un parcours de formation ou de réorientation professionnelle, pour pouvoir réorganiser son retour à l'emploi.

Comment le public arrive-t-il dans le dispositif ?

Au-delà de la campagne de communication, nous agissons beaucoup par prescription. Nous nous sommes rapprochés de tous ceux qui travaillent avec ces publics en difficulté. Le sujet a par exemple été présenté en septembre 2021 à toutes les agences Pôle Emploi de Bourgogne-Franche-Comté. Ils sont en premières lignes, comme les Missions locales pour le public jeune. Nous avons aussi travaillé avec les Départements. Notre programme est un outil supplémentaire.

Lorsqu'une personne s'engage dans le programme, comment les choses se passent-elles ?

Le premier travail des accompagnateurs est de pouvoir détecter l'envie de la personne de s'impliquer. Un entrepreneur se doit d'être déterminé avant, pendant et après la création d'entreprise. Nous faisons donc un diagnostic global qui va passer par un état des lieux de la situation de la personne en matière sociale, numérique et des besoins identifiés. Nous allons ensuite travailler avec lui sur un parcours personnalisé, révisable à tout instant. Ces actions sont diverses. Il peut s'agir par exemple d'une démarche d'enquête auprès d'autres entrepreneurs, puisque

FRÉDÉRIQUE BILLAUDEL

Cheffe de projet Créer sa réussite



©BGE FC



nous pouvons mobiliser notre réseau comme source d'inspiration. Nous allons aussi travailler à travers des ateliers, des workshops, des webinaires. Il y a ensuite du suivi individuel. Cela peut être l'aide au montage d'un business plan, l'élaboration de son étude de marché et de sa stratégie commerciale.

Existe-t-il des critères d'éligibilité particuliers pour bénéficier du dispositif ?

Il est question d'insertion par l'entrepreneuriat. Le public bénéficiaire est allocataire des minimas sociaux ou alors senior demandeurs d'emploi de longue durée : ces personnes sont d'office éligibles au programme. Mais il y a d'autres critères permettant d'y avoir accès, comme pour des jeunes de moins de 30 ans suivis par des Missions locales, les personnes ayant un niveau infra CAP, ou habitant en zone de revitalisation rurale (ZRR) ou en quartier politique de la ville (QPV).

Est-il possible de créer ou reprendre une entreprise sans qualifications ?

Nous avons des créateurs d'entreprise qui n'ont pas suivi de cursus scolaire, mais qui ont un savoir-faire et du bon sens. On peut créer son entreprise sans diplôme ; beaucoup de gens sont entrepreneurs et ne sont pas diplômés. Il faut faire la différence entre diplômés et qualifications. Les compétences de chacun sont identifiées systématiquement dans ce que nous appelons l'adéquation entre la personne et son projet. C'est le sas d'entrée obligatoire chez nous.

Les personnes qui arrivent chez vous avec cette envie d'entreprendre ont-elles toutes une idée de ce qu'elles veulent créer ? Sinon, BGE est-il un idéateur de projet ?

Cela arrive qu'il n'y ait pas forcément de suite une idée précise de projet ; le dispositif est aussi adapté pour cela. Nous avons parfois des personnes qui ont très envie d'entreprendre et cela peut être un angle

d'entrée suffisant. Nos équipes sont là pour travailler sur du bilan de compétences et sur le transfert potentiel de ces compétences à l'entrepreneuriat pour pouvoir valider des pistes d'orientation.

Il y a donc autant de trajectoires possibles que de personnes accompagnées ?

Certains cheminements sont brefs, avec une création d'entreprise rapide. D'autres ont besoin de mûrir leur projet avant de le mettre en place avec, entre temps, de la formation, parfois une période de retour à l'emploi pour gagner en expérience ou pour pouvoir avoir les finances nécessaires. Ce qui nous intéresse, c'est que les entreprises créées soient viables.

Est-ce que tous les projets voient le jour ?

Même si un projet ne voit pas le jour, il permet l'acquisition d'une méthode, d'une capacité commerciale, de synthèse et d'analyse dont ils peuvent se saisir pour renforcer leurs acquis, les compétences gagnées sont réinvesties, le temps n'est pas perdu pour autant.

Combien coûte la prise en charge par le programme ?

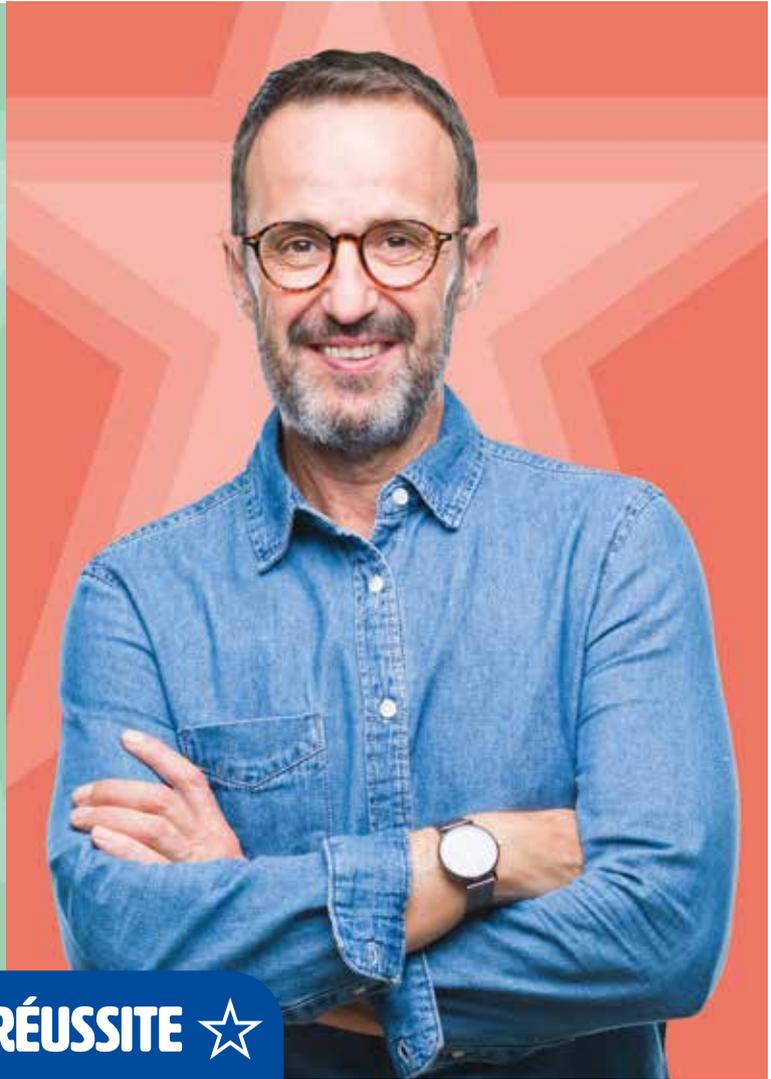
C'est gratuit pour la personne qui bénéficie du dispositif : la prise en charge est complète et financée par le ministère du Travail et par la Banque Publique d'Investissement (BPI).

À travers ce programme, BGE remplit-il une mission d'insertion sociale ?

Insuffler l'esprit d'entreprendre et accompagner cet esprit, c'est répondre à la question de comment, avec ce que je suis et mes compétences, j'arrive à m'inscrire dans l'écosystème de mon territoire.

Recueilli par Camille Pflieger





CRÉER SA RÉUSSITE



Vous avez moins de 30 ans, 
bénéficiez :



- > **D'un programme de conseils et formations** sur mesure.
- > **De nouveaux contacts** pour développer votre réseau.
- > **D'une prime de 3000 euros** pour vous aider à lancer votre business.



Vous avez plus de 50 ans, 
bénéficiez :

- > **D'un programme d'accompagnement** sur mesure.
- > **De formations et conseils** pour acquérir de nouvelles compétences.
- > **De mise en réseau** pour développer votre carnet d'adresses.





THE PLACE TO BE SI...

... vous êtes freelance

... votre entreprise recherche un prestataire indépendant

... vous vendez des formations



INDÉPENDANTS

Laissez-nous porter votre indépendance

- Délégation administrative
- Sécurité & autonomie
- Accompagnement
- Référencement



ENTREPRISES

Trouvez le talent qu'il vous faut

- Sous-traitance
- Missions
- Réseau d'experts
- Flexibilité
- Maîtrise des coûts



FORMATEURS

Valorisez votre expérience. Transmettez votre expertise.

- Portage administratif formation & bilan de compétences
- Accompagnement
- Référencement

